

Lapins, bilans et secourisme, ou une année d'activité

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **63 (1954)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683175>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lapins, bilans et secourisme, ou une année d'activité

Nous nous abstiendrons de nommer les « juniors » et l'école qui nous ont remis les délicieux rapports suivants. Nous ne voudrions pas blesser leur modestie, et, moins encore, risquer de leur donner quelque orgueil. Mais, tels qu'ils sont dits et présentés, ils méritaient certes d'être reproduits in extenso. Ils pourront servir d'exemple à bien des autres groupes de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Et peut-être, par la sereine appréciation du travail fourni effectivement par chaque responsable et la brève précision de leurs commentaires, à quelques groupements adultes!

« Juniors » de l'école de X

RAPPORT DU COMITE SORTANT 1953 - 1954

Chancellerie. La chancellerie a bien correspondu, à part la secrétaire qui oubliait parfois de faire des procès-verbaux, mais dans l'ensemble la chancellerie a bien travaillé.

Nous possédons un vestiaire contenant une réserve d'habits prêts pour toutes éventualités. Nous remercions la caissière du bon goût de sa comptabilité.

Intérieur. Je remercie la cheftaine car elle a fait respecter l'ordre et a bien fait travailler les surveillants. La classe était en ordre.

Extérieur. La cheftaine a bien fait son travail, mais ses subordonnés n'ont pas toujours bien obéi. Par contre les engins de gymnastique sont en ordre.

Matériel. Je remercie le chef pour les films de projection qu'il a commandés, car je ne me rappelle pas en avoir passé. Les tampons et les cartes de géographie ont été commandés plus régulièrement, mais M. J. a dû le lui rappeler.

Technique. Le chef s'est bien tiré d'affaire, grâce à l'aide du sous-chef qui connaissait déjà les appareils. Les films ont été commandés assez régulièrement sauf au commencement où le chef s'est un peu endormi.

Le président.

RAPPORT DE LA COMMISSION DE GESTION POUR L'EXERCICE 1953/1954

Dans le courant de l'année 1953/1954, nous avons constaté que le vestiaire d'en haut était en ordre. Des vêtements et des pantoufles sont à signaler. Nous félicitons la chancellerie de son dévouement.

Le service intérieur a toujours bien rempli ses fonctions. Le chef sait se faire obéir, c'est pourquoi tout a marché.

Le service extérieur a pioché le sable vers les barres chaque fois que c'était nécessaire. Les papiers se sont trouvés dans la caisse.

Au matériel, il n'y a rien à reprocher. Les tableaux et les dessins ont toujours été affichés.

Tous les films ont été ravissants. L'écran est bien soigné ainsi que l'appareil. C'est grâce au service technique.

La pharmacie dispose de beaucoup de produits. Les deux secouristes se tirent à merveille de leur tâche de dévouement. Nous proposons au comité de leur remettre un diplôme.

Jean P. a installé un appareil de radio tout neuf, don du Département.

Pour la comptabilité, il a été tenu compte que la caissière a eu soin de son travail. Il y a eu que peu ou pas de taches. Le carnet d'épargne se monte à fr. 30.65, et les cotisations à fr. 24.—. En outre, on peut signaler qu'il y a à notre profit fr. 1.56. On ne sait pas d'où ils viennent. Enfin, c'est bien fait.

Nous proposons de décharger la caissière et le comité sortant de leurs comptes. Les vérificateurs.

RAPPORT DES COMPTES D'OCTOBRE 1953 A MARS 1954

		Fr.
Recettes	Solde en caisse	22.43
	Cotisations	24.—
	Lapins	30.—
	Dons	4.58
	Retraits de cagnotte	23.10
	Vente de cartes postales et timbres	— .30
<i>Total</i>		104.41
Dépenses	Malades	7.35
	Dîners	16.—
	Œuvres pour Noël	35.02
	Versé à la caisse d'épargne	20.—
	Frais d'administration	18.80
	<i>Total</i>	
Reste en caisse		7.24

RAPPORT DE LA COMMISSION DES LAPINS

Il nous reste deux lapins, qui se portent bien. Nous en avons fait porter un, mais il n'a rien reproduit et maintenant il est trop gros et il nous faudra le vendre. L'autre porte aussi, nous verrons s'il reproduira. Ils sont les deux très gras et bien soignés. Nous leur donnons à manger deux fois par jour. Ils sont très heureux et familiers. Ils se plaisent dans leur cage et ne mordent pas.

Nous remercions Monique P. pour le foin qu'elle nous a donné, Jean P. et Danielle Z. qui nous ont apporté régulièrement des pelures et des déchets. Nous remercions aussi Louis B. qui nous a donné de très bons conseils sur la vie des lapins.

Nous espérons que nos successeurs les soigneront bien et nous les encourageons pour ce joli travail.

La commission des lapins.

RAPPORT DES SECOURISTES

Cette année, peu d'amateurs sont venus se faire soigner vers notre pharmacie. Il y en a eu à peu près une dizaine. Les blessures étaient surtout: genoux et coudes éraflés. Il y en avait qui saignaient du nez; d'autres avaient des maux de tête. Pour soigner ces

blessés, nous avons surtout employé du dermaplast, des saridons, des gouttes d'Hoffmann, du sucre, etc.

Notre pharmacie était presque toujours en ordre, mais quelques fois il y manquait du sucre et une paire de ciseaux. Il faudra remplir le tube de gouttes d'Hoffmann, celles-ci ayant beaucoup été employées.

Les blessés se sont bien laissés faire, ce qui a facilité notre tâche. Nous les en remercions beaucoup.

Nous espérons que ceux qui nous remplaceront se donneront beaucoup de peine pour accomplir ce travail, qui est le labeur dont la Croix-Rouge s'occupe le plus.

Les secouristes.

*

Ajoutons que ce groupe de la Croix-Rouge de la jeunesse romande a, au cours de la même année, confectionné et envoyé sept albums de

correspondance interscolaire destinés respectivement à des écoles du Canada, de l'Argentine, d'Australie, de France, de Grèce, d'Autriche et d'Afrique du Sud; eu des contacts avec un autre groupe de « juniors » romands; enregistré une des émissions de la Croix-Rouge de la jeunesse diffusées par Radio-Lausanne; soutenu par une collecte d'œufs une œuvre charitable locale et préparé le Noël d'un asile de vieillards de la région; aidé des malades de leur village (préparation du dîner d'une dame malade, etc.); collaboré très activement à la vente du mimosa et assumé enfin le parrainage d'un enfant réfugié. Il y a là, croyons-nous, un excellent et bel exemple du travail d'un groupe de « juniors ».

En marge du centenaire de la guerre de Crimée 1854—1954

FLORENCE NIGHTINGALE, LA PROFESSION D'INFIRMIÈRE ET LA CROIX-ROUGE

d'après une étude de M^{lle} R. JATON

M^{lle} Renée Jaton, assistante a. i. au Bureau des infirmières de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, vient de publier par les soins de l'Organisation mondiale de la santé et à l'occasion de la Journée mondiale de la santé du 7 avril, consacrée cette année à l'infirmière, une intéressante étude sur Florence Nightingale et la Croix-Rouge. La place ne nous permet pas malheureusement de reproduire en leur entier les pages de M^{lle} Jaton et nous sommes obligés de les résumer, mais il eût été dommage de ne pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs l'essentiel au moins de son étude. Une étude à laquelle le proche centenaire de cette guerre de Crimée qui vit l'Angleterre, la France, la Turquie et le Piémont alliés contre la Russie et qui rendit le nom de Florence Nightingale aussi célèbre que Solférino celui d'Henry Dunant ajoute son actualité.

*

Florence Nightingale et Henry Dunant sont aussi inséparables de leur époque que leur noms le sont aujourd'hui de l'assistance aux malades et aux blessés. Car l'époque où ils vécurent tous deux, celle du romantisme, celle du « Réveil » religieux, est aussi, ne l'oublions pas, celle où l'on vit naître et se répandre un immense mouvement de charité sociale.

Si Florence Nightingale et Henry Dunant dominent leur siècle dans ce domaine, n'oublions pas que l'on vit, à partir de 1830, naître une quantité d'œuvres charitables. En Suisse, notamment, c'est, en 1842, la fondation à Echallens par le pasteur Germond d'une institution de diaconesses, à l'exemple de celle créée à Kaiserswerth en 1833, qui devait devenir, grâce à la générosité de la famille Butini de Genève, l'ins-

titution de Saint-Loup. C'est, en 1859, la fondation à Lausanne par la comtesse de Gasparin, née Boissier-Butini, de l'école de gardes-malades indépendantes de la Source, qui est aujourd'hui la plus ancienne du monde. C'est encore la création, dans le canton de Schwyz, de l'institution des religieuses d'Ingenbohl célèbre dans l'Europe entière.



Florence Nightingale en 1856